



## **Optimiste mais inquiet au sujet des récentes évolutions des soins de santé**



François Dave  
Senior Fellow

La dernière semaine de ce mois a été très riche en informations santé avec trois annonces simultanées : la publication d'une étude très intéressante par l'Inami, des signaux d'alerte en provenance du bureau du Plan et les derniers rebondissements dans la réforme du système de Santé aux Etats-Unis.

La réforme du système de santé aux Etats-Unis a connu un nouvel épisode cette semaine : le projet de loi qui sera discuté en séance plénière du Sénat inclura la création d'un système d'assurance-maladie financé par l'Etat. Cette évolution ou plutôt cette révolution que l'on aurait pu penser improbable jusqu'il y a peu est rendue possible par le revirement de l'opinion publique américaine. Les sondages récents montrent que l'opinion publique

américaine évolue et qu'une grande majorité d'américains seraient maintenant favorables à un système d'assurance santé financé par l'état tel que nous le connaissons en Europe. Cette révolution n'est pas encore acquise puisqu'elle doit vaincre l'opposition des nombreux détracteurs au Sénat mais elle est le signe d'une véritable mutation de société en cours. Les Etats-Unis, après avoir essayé sans succès beaucoup d'autres formules, s'orientent progressivement vers un système de couverture santé à l'européenne plus accessible à tous. Le chemin qui reste à parcourir est encore très long ...

Cette couverture santé existe depuis longtemps chez nous et l'Inami publie cette semaine des nouvelles encourageantes pour l'avenir de notre système d'assurance maladie dans une cartographie de la consommation médicale en Belgique. Globalement les écarts de consommation entre les différentes régions du pays se sont réduits très fortement et les moyennes sont très proches. En 2006, après ajustement en fonction de variables objectives comme l'âge ou le sexe l'Inami a remboursé

## Optimiste mais inquiet au sujet des récentes évolutions des soins de santé

des montants très proches pour les trois régions du pays : La Flandres consomme en moyenne 1738 euros par habitant, la Wallonie 1730 euros par habitant et Bruxelles 1672 euros. Les écarts se sont réduits de manière importante puisque dans l'étude similaire réalisée sur l'année précédente, la Wallonie consommait 46 euros de plus. Cette nouvelle est encourageante car elle ouvre la porte à un débat plus objectif en enlevant la dimension régionale et passionnelle du problème.

Si les moyennes se rapprochent, il est en effet très intéressant d'analyser que des écarts importants de pratique subsistent : un niveau de dépenses supérieur en biologie clinique et en imagerie médicale en Wallonie, un niveau de dépenses supérieur en soins infirmiers en Flandres et dans les hôpitaux de 9 arrondissements et l'usage beaucoup plus important des antibiotiques en région bruxelloise.

On constate bien des variations entre arrondissements au niveau de la dépense moyenne annuelle. Les dépenses des arrondissements d'Eeklo et Veurne s'écartent de plus de 15% par rapport à la dépense moyenne nationale (+24,7% pour Eeklo et +15,6% pour Veurne). Les arrondissements qui se situent entre 5% et 15% au-dessus de la moyenne nationale se trouvent essentiellement en Flandre occidentale et dans le Hainaut. Les arrondissements où la dépense est 5% en dessous de la moyenne nationale sont Halle-Vilvoorde, Maaseik, Nivelles, Tielt, Turnhout, Verviers et Virton. Les variations

des dépenses moyennes ne suivent pas nécessairement les frontières des régions. On peut grosso modo identifier des arrondissements à coût moyen élevé le long de la frontière française et autour de Liège, alors que les arrondissements à dépense relativement faible se situent autour de Bruxelles et le long de la frontière hollandaise.

*Si les moyennes de dépenses se rapprochent entre régions, il est en effet très intéressant d'analyser que des écarts importants de pratique subsistent.*

L'Inami va réitérer annuellement cet exercice intéressant. Une suggestion : inviter les différents arrondissements pour prolonger l'exercice à réfléchir ensemble sur leurs différences de pratiques. Sont-elles justifiées ? Comment peut-on tendre ensemble vers une efficacité plus grande du système ?

Enfin des signaux alarmants pour l'avenir de notre système d'assurance-maladie en provenance du bureau du plan. Un rapport consacré aux perspectives de développement durable souligne l'évolution très inquiétante du surpoids et de l'obésité.

L'OMS qualifie d'épidémie l'accroissement récent et sans précédent du nombre de personnes souffrant d'obésité au niveau mondial et elle estime que l'obésité est l'un des plus grands défis auxquels est confrontée la santé publique au XXI<sup>e</sup> siècle. La surcharge pondérale constitue en effet un facteur de risque pour le développement de plusieurs maladies chroniques telles que les maladies cardio-vasculaires, le diabète de type 2 et l'hypertension artérielle. L'OMS estime que les coûts liés à l'obésité représenteraient jusqu'à environ 1 % du PIB de certains pays de la région européenne (OMS Europe, 2006).

## Optimiste mais inquiet au sujet des récentes évolutions des soins de santé

Selon les statistiques du bureau du plan pour notre pays, plus de la moitié des hommes (50,6 %) étaient en surpoids et plus d'un tiers des femmes (37,8 %). Quant à la part de la population obèse, elle atteignait 11,9 % chez les hommes et 13,7 % chez les femmes en 2004. La prévalence de l'obésité augmente avec l'âge: en 2004, 20 % des personnes âgées de 55 à 64 ans étaient obèses. Les problèmes de surpoids affectent aussi les jeunes: 5 % des jeunes de 2 à 18 ans sont obèses et 13,3 % sont en surpoids. Cette situation est problématique car "La présence d'un excès de poids à l'adolescence est fortement corrélée à la probabilité d'un excès de poids à l'âge adulte, aux environs de la quarantaine (risque multiplié par au moins un facteur 5)" (Académie royale de médecine de Belgique).

Entre optimisme et inquiétude, ces études nous confirment combien il est important d'agir pour conforter les tendances positives et tenter d'infléchir les tendances négatives. Les données objectives existent, utilisons les pour développer des programmes ambitieux et audacieux pour éviter de léguer aux générations futures des situations catastrophiques et irréversibles !

**François Dave**  
Senior Fellow

---

Onafhankelijke denktank en doetank voor duurzame economische groei en sociale bescherming.  
"Think-tank" et "do-tank" indépendant pour une croissance économique et une protection sociale durables.



Itinera Institute VZW-ASBL

Boulevard Leopold II Laan 184d - B-1080 Brussel - Bruxelles

T +32 2 412 02 62 - F +32 2 412 02 69

info@itinerainstitute.org [www.itinerainstitute.org](http://www.itinerainstitute.org)